SEPTIEME ANNEE No 2007 PRIX 5 PIASTRES Mercredi 21 Février 1940

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
RNDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le huitième anniversaire des Halkevleri

Il sera célébré solennellement le 25 février

Le huitième anniversaire de la fonda - tion des « Maisons du Peuple » sera célébré solennellement dimanche en grande pompe dans tout le pays.

Le premier ministre et vice-président général du parti M. Refik Saydam ouvrira la cérémonie par un discours radiodiffusé qu'il prononcera à la « Maison du Peuplé » d'Ankara.

La « Maison du Peuple » est une sorte d'Université populaire dont l'activité s'étend à tous les domaines de la culture et du développement du sentiment national. Aussi cet anniversaire sera-t-il marqué par l'inauguration de 146 « Maisons » nouvelles et Chambres Populaires qui s'ajouteront aux 373 « Maisons » qui existent déjà.

Les nouveaux « Halk-Evleri » seront créés à Izmir, Kayseri, Kirşehir, Kocaeli, Tekirdag et Istanbul (« Kaza » de Sariyer). Sept nouvelles Chambres Populaires ou salles de lecture seront ouvertes dans différents « nahiye » à Afyon, sept à Ankara, une à Aydin, deux à Balikesir, une à Bingöl, cinq à Bolu, cinq à Bursa, une à Bitlis, cinq à Çanakkale, quatre à Çankiri, une à Coruh, quatre à Denizli, quatre à Diyarbakir, dix à Elâzig, une à Eskisehir, 1 à Gümüsane, une à Yüksekova (Hakâri), trois au Hatay, une à Yalova (Istanbul) deux à Izmir, quatre à Kastamonu, cinq à Kayseri, quatre à Kocaeli, trois à Kirşehir, deux à Konya, cinq à Kütahya, une à Malatya une à Mardin, quatre à Mugla, une à Melazgirt (Muş), dix à Nigde, sept à Rize, deux à Samsun, cinq à Siirt, trois à Sivas, une à Tekirdag, une à Trabzon, quatre dans le vilayet du Tuncaeli, deux à Urfa, trois à Yozgat et six à Zonguldak.

Le ministre Siderovici adressera un message radiodiffusé au peuple italien

Rome, 20 — Le ministre Sidorivici s'est rendu aujourd'hui à Orvieto pour visiter l'Académie Féminine de la G. I. L. Il a été reçu, à l'arrivée, par les élèves qui ont chanté en choeur l'hymne roumain suivi de Giovinezza. Le chef de la «Straja Tzari» a assisté à des exercices gymnastiques et a visité le théâtre expérimental. Le Préfet lui a offert de magnifiques dentelles qui sont l'orgueil d'Orvieto et un ouvrage sur la cathédrale historique de cette ville.

Demain, à 19 h. 40 tous les postes de radio d'Italie diffuseront un message du chef des organisations de la jeunesse roumaine adressé au peuple italien.

Avant cela, à 19 h. 19, le poste de Bari diffusera un message du ministre Sidorovici au peuple roumain et tout particulièrement à la jeunesse roumaine, relatant ses impression d'Italie.

Répondant au salut qui lui a été adressé par la «Straja Tzari», la Jeunesse Italienne du Licteur dit combien profond a été l'écho suscité dans les coeurs des jeunes Italiens par cet appel «transmis par la voie qui a été ouverte par un grand Italien». Le message affirme que la visite du ministre Sidorovici contribuera à rapprocher les deux nations, italienne et roumaine, déjà unies par les liens séculaires de l'histoire et de la culture. Le message s'achève par un salut à la Roumanie et à son Roi.

La position de l'Italie dans le conflit actuel

Elle n'a foi qu'en son Duce, c'est à dire en elle-même

Milan, 20 — Dans un entrefilet, le «Popolo d'Italia» relève les déclarations faites par le chef des opérations navales des Etats-Unis, l'amiral Stark. Ce dernier avait affirmé que les buts et les ambitions cachées de l'Allemagne, de l'Italie et de l'U. R. S. S. ne peuvent être déterminés avec certitude, étant donné que les déclarations des gouvernements de ces trois nations ne peuvent être acceptées comme de l'or en barre.

« Par contre, noye le journal, les déclarations des gouvernements de Londres et de Paris seraient de l'or en barre !

De toute façon, en ce qui concerne l'Italie, ajoute le «Popolo d'Italia», l'amiral Stark est prié — et avec lui tous les citoyens américains, — de prendre pour de l'or très pur en barre les points suivants :

Primo, que l'Italie en n'ayant foi qu'en son Duce n'a foi qu'en elle-même;

Seconde, que l'Italie se refuse à prentre les vessies démocratiques pour de nouvelles lanternes qui devraient, cette fois, éclairer pour de bon le monde;

Tertio, que s'il subsiste encore des équivoques, l'Italie n'a aucune difficulté à déclarer qu'entre le Duce et son peuple il existe un grand pacte indissoluble (et il ne date pas d'hier!) d'alliance sprituelle, politique, militaire qui entrera en action quand et comme le Duce le voudra.

La thèse anglaise au sujet de l'affaire de l' « Altmark »

L'exposé de M. Chamberlain aux Communes

Londres, 20 (A.A.) — Aux Communes, M. Chamberlain a fait une déclaration au sujet de l'*Altmark*.

L'INACTION DU GOUVERNEMENT NORVEGIEN

M. Chamberlain, après avoir rendu hommage, aux applaudissements de la Chambre, à la marine britannique qui sauva 300 prisonniers, répondit aux déclarations faites au Storting par le président du conseil de Norvège.

Je suis obligé — dit-il — de souligner que l'action ou plutôt l'inaction du gouvernement norvegien est plus difficile à comprendre que je ne l'avais supposé auparavant. Nous nous étions imaginé que les autorités norvégiennes avaient fait passer une visite à l'*Altmark* et nous nous étions plaints que cette visite avait été si mal faite que les autorités ne s'étaient pas aperçues de la présence des prisonniers à bord.

Or, il apparait que les autorités norvégiennes ne firent subir au bateau aucune visite.

L' « ALTMARK ETAIT-IL UN NAVIRE DE GUERRE ?

M. Chamberlain relate que la thèse norvégienne est que l'*Altmark* est un bateau de guerre et qu'il portait le pavillon de l'Etat allemand, que dans ces conditions on ne pouvait exiger de le soumettre à une visite.

M. Chamberlain répond que même s'il en avait été ainsi, il n'en restait pas moins que l'*Altmark* avait employé à Bergen dans les eaux territoriales de la Norvège la télégraphie sans fil. Dès lors la neutralité de la Norvège avait été violée. Il fallait que le gouvernement norvégien exigeât d'instituer à bord une garde mixte germano-norvégienne et ceci eut été l'occasion de faire des recherches à bord.

Le gouvernement norvégien prétend qu'il ne savait pas qu'il y avait à bord des prisonniers anglais. Mais s'il avait fait des recherches ainsi il l'eût certainement appris.

UNE COMPLETE INDIFFERENCE

Par ailleurs, il y a 4 semaines que le gouvernement anglais publia un rapport sur l'*Altmark*. Tous les journaux du monde annoncèrent la présence des prisonniers à bord. Comment après ce rapport après ces nouvelles de presse, le gouvernement norvégien peut-il prétendre qu'il ignorait la présence à bord des prisonniers anglais ?

Les autorités norvégiennes ont montré une complète indifférence sur l'emploi que faisait la flotte allemande des eaux territoriales de la Norvège.

Dans l'opinion du gouvernement britannique, l'attitude du président du conseil de Norvège, M. Koht, qui n'objecta pas au passage du navire de guerre allemand, légaliserait l'abus des eaux neutres par les navires de guerre allemands et créerait une situation qu'en aucun cas le gouvernement de Sa Majesté ne saurait accepter.

Les vaisseaux britanniques n'agirent d'eux-mêmes qu'après avoir essuyé trois refus de la part des autorités norvégiennes. S'ils n'avaient pas agi, l'*Altmark* aurait eu la permission de continuer son voyage vers l'Allemagne.

LA REPONSE DE M. KOHT

Oslo, 21 (A.A.) — Interviewé par le « Telegraambureau » au sujet du discours prononcé hier soir par M. Chamberlain, M. Koht a déclaré :

A la suite de conversations avec le gouvernement britannique, en 1938 et 1939, la théorie au sujet du passage des navires de guerre dans les eaux territoriales norvégiennes fut révisée. Les nouvelles stipulations déclarent qu'un navire de guerre d'une puissance belligérante a le droit de naviguer dans les eaux territoriales norvégiennes aussi longtemps qu'il désire. D'autre part l'*Altmark* étant un navire de guerre auxiliaire, il jouit du même droit que les navires de guerre et ne peut être soumis à une inspection.

M. Koht conclut :

Le gouvernement norvégien ne cédéra pas aux pressions, de quelque côté qu'elles viennent. Dans ce cas, comme dans tous les autres cas, le gouvernement norvégien se conforma aux règlements de la loi internationale. Les documents signés par les experts navals britanniques soulignent expressement que la présence de prisonniers à bord d'un tel navire ne fait pas de différence et n'empêche pas ce navire de jouir du droit de libre passage.

M. BOTTAI EN YOUGOSLAVIE

IL FERA DEUX CONFERENCES A BELGRADE ET A ZAGREB

Trieste, 20 — Le ministre de l'Instruction Publique, M. Bottai a été de passage aujourd'hui ici. Il se rend en Yougoslavie où il prononcera à Belgrade, le 22 crt. un discours sur «Le nouvel humanisme à l'école» et à Zagreb, le 20, sur «L'italianité et l'universalité de Mussolini».

LUIGI FEDERZONI EN ESPAGNE

Madrid, 20 — On attend à Barcelone l'arrivée du président de l'Académie Royale d'talie et ancien président du Sénat, Luigi Federzoni. Il séjournera quelques temps en Espagne où il assistera à diverses célébrations culturel - les italo-espagnoles. Les journaux adressent un salut des plus chaleureux à l'illustre représentant du monde culturel et politique italien.

La loi pour la protection de la nation

ELLE EST ENTREE HIER EN VIGUEUR

Ankara, 20 A.A.— La présidence du Conseil communique que la loi votée par la G. A. N. au cours d'une de ses dernières réunions sur la protection de la nation, sera mise en application à partir d'aujourd'hui.

★

Ankara, 20, Du «Tan».— Les ministres du Commerce et de l'Agriculture poursuivent leurs préparatifs en vue de l'application de la loi pour la protection de la Nation. Les deux ministères ont remis à la présidence du Conseil les divers décrets-lois qu'ils avaient élaborés à cet effet.

Le comité constitué à la Présidence du Conseil entreprendra ces jours-ci l'application de la loi pour la sauvegarde de la Nation.

LA SATISFACTION SUR NOTRE PLACE

L'entrée en vigueur de la nouvelle loi a été accueillie avec une vive satisfaction sur la place. Beaucoup de négociants se sont adressés hier à la direction du commerce rapporte l' « Akşam », en vue de faire part de leur contentement pour les nouvelles mesures appelées à assurer la stabilité du marché intérieur et des transactions avec l'étranger.

Notre confrère ajoute à ce propos :

« Toutefois, conformément à l'article 2 de la nouvelle loi, celle-ci ne saurait être appliquée pratiquement tant que le règlement y relatif n'aura pas été publié.

» Nous apprenons que ce document paraîtra prochainement à l' « Officiel ».

LES POURPARLERS COMMERCIAUX EN COURS

Ankara, 20 (De l' « Aksam ») — Les pourparlers en cours entre notre gouvernement et divers Etats étrangers ont beaucoup progressé.

Les négociations turco-italiennes en cours à Rome se développent très favorablement.

Les pourparlers avec les délégations hongroise et suédoise qui ont lieu à Ankara sont entrés dans leur phase finale. Les Suédois signeront ces jours-ci le nouvel accord.

On annonce la venue prochaine en notre pays d'une délégation hollandaise.

LE MINISTRE DE LA JUSTICE A MANISA ET SOMA

Manisa, 20 (De l'« Akşam »). — Le ministre de la Justice M. Fethi Okyar est arrivé aujourd'hui en notre ville. Il a été reçu à 14 h. au « Halkevi » et à 20 h. un banquet a été donné en son honneur. Le ministre quittera demain notre ville pour Soma. M. Fethi Okyar s'est déclaré très satisfait de sa visite et de ses constatations.

Les batteries de marine finlandaises de Koivisto sont tombées entre les mains des Soviets

Elles avaient été débordées par l'Est et encerclées

Front de Carélie

C'est sur le secteur maritime, le long du littoral du golfe de Finlande, que les troupes soviétiques paraissent avoir réalisé les progrès les plus importants. Elles se trouvent, dans cette région, aux abords immédiats de Viipuri.

Le communiqué de la circonscription militaire de Léningrade signale l'occupation graduelle d'une série de positions évacuées par les Finlandais et notamment du petit archipel situé en face du port de St. Johannes, dont la prise a été déjà annoncée, et au Nord de l'île de Bjorke. C'est ainsi que les troupes soviétiques ont occupé l'île de Rionsaari, à 3 km. à l'Ouest de St. Johannes, l'île de Revonsari, à 5 km. au Sud-Ouest de St. Johannes, l'île et la station de Lahteenmaki et la station de Humoljoki sur la Voie Ferrée Maritime. Toute cette zone était fortifiée.

C'est sensiblement plus au Sud, en face de l'île de Joerke, que se trouvaient les ouvrages de Koivisto desservis par la marine finlandaise et dont il a été si souvent parlé dans les communiqués.

Le poste de Radio de Moscou a annoncé hier au soir, que le village de Koivisto et ses batteries ont été occupés. Les Soviets affirment y avoir capturé un riche butin, ainsi que toute la garnison.

De source finlandaise, on ne confirme ni ne dément cette nouvelle.

Le lecteur se souvient sans doute que nous avons signalé hier à cette place la position critique de ces ouvrages qui étaient débordés par le Nord par l'avance soviétique.

LE COMMUNIQUE FINLANDAIS

Le communiqué officiel finlandais annonce que les troupes soviétiques ont poursuivi hier leurs attaques entre le golfe de Finlande et le lac de Muolajervi. Elles ont toutes été repoussées. De même, une attaque contre le lac Souvanto, que longe la ligne Mannerheim, dans sa partie orientale, a été rejetée par de Vuosulo, avec de lourdes pertes.

Enfin, à l'extrémité orientale du dispositif les positions finlandaises de l'embouchure de la rivière Taipale ont tenu bon contre de furieux assauts. Dans ce secteur, les batteries de côte du lac Ladoga, desservies par les marins, ont fait merveille. Les troupes soviétiques qui essayaient de contourner les positions finlandaises en passant sur la glace ont perdu 200 hommes, 1 char d'assaut et un traîneau. Les obus des batteries finlandaises ont fait sauter un dépôt de munitions soviétique et détruit une batterie d'artillerie lourde.

AU NORD-EST DU LAC LADOGA

Sur l'autre rive du lac, les Finlandais continuent à disperser les forces ennemies et ont occupé plusieurs positions.

Le correspondant de l'Agence Stefani à Helsinki signale que, selon les dernières nouvelles communiquées par les Finlandais, le butin qu'ils ont pris lors de la destruction de la 18e division soviétique est beaucoup plus important qu'on ne l'avait cru au premier moment En effet, les Finlandais ont capturé 100 chars d'assaut, 58 canons, 12 canons anti-chars, 78 autos, 23 remorques d'artillerie, 44 cuisines de campagne, 60 mitrailleuses et le drapeau de la division.

Front de l'Est

Le communiqué officiel de Helsinki enregistre de nouveaux succès finlandais dans la zone de Kuhmo, où des détachements soviétiques isolés ont été détruits.

L'action aérienne

Les forces aériennes finlandaises ont continué, au cours de la journée de lundi, leurs attaques contre les colonnes et les concentrations soviétiques.

L'aviation soviétique a bombardé plusieurs villes de l'intérieur causant des dommages matériels qui ne sont guère en rapport avec la dépense de matériel qui a été faite. On compte 7 civils tués et 6 blessés.

Cinq alarmes ont été données au cours de la journée d'hier à Helsinki, de telle sorte que la population a passé la journée dans les abris. La dernière alarme a pris fin à 16 h. 35. Lors d'une des attaques, les avions soviétiques ont fait pleuvoir aux abords de la ville, un grand nombre de parachutistes dont la plupart ont été tués avant d'avoir atteint le sol par les éléments finlandais de la D. C. A. Trois d'entre eux auraient été capturés vivants.

Un train a été bombardé à une trentaine de kms. d'Helsinki. Tous les wagons du convoi ont été atteints plus ou moins gravement ainsi que la station voisine de Grankula. Une vingtaine de voyageurs ont été grièvement blessés.

Les secours étrangers

LES VOLONTAIRES SUEDOIS

Stockholm, 20 A.A.— L'organisateur des volontaires suédois pour la Finlande et d'autres partisans de l'intervention de la Suède adressèrent un appel

(Voir la suite en 4ème page)

Une conjuration communiste découverte en Norvège septentrionale

On devait proclamer la „ République populaire de Norvège“

Rome, 21 (Radio). — On apprend que la police norvégienne a découvert un complot communiste dans la petite ville d'Altafanguer, dans la Norvège Septentrionale. Les conjurés devaient proclamer un gouvernement dit « populaire norvégien » dont le chef aurait été un certain Granos, communiste norvégien connu, réfugié de longue date en U. R. S. S.

Les autorités sont très sobres en détails au sujet de cet épisode. On sait seulement que la plupart des principaux conjurés sont parvenus à fuir....

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

TAN

Les nouveaux voyages à Rome

M. Sadri Ertem écrit :

Le voyage à Rome du ministre des affaires étrangères hongrois, le comte Csaky, démenti avec persistance à Berlin, en son temps se confirme. D'autre part, une grande sympathie pour l'Italie saute aux yeux en Roumanie. Le chef de l'organisation de la jeunesse roumaine est en Italie. A l'occasion de ce voyage de Théophile Sidorovici les journaux de Bucarest parlent de l'amitié italo-roumaine. On attend l'arrivée en Roumanie d'une mission italienne chargée de préparer le développement des relations commerciales entre les deux pays.

Ajoutons à ces faits que l'on annonce un voyage à Rome du roi de Roumanie.

La Hongrie et la Roumanie, en dépit des questions pendantes entre elles se rencontrent sur la base de leur commune amitié pour l'Italie.

A quelques différences de détail près, l'attitude de la Roumanie comme celle de la Hongrie à l'égard de l'axe Berlin-Moscou est identique. L'une et l'autre sentent la nécessité de suivre la même ligne de conduite à ce propos, de s'appuyer sur la même base.

La Russie subcarpathique, pour la Hongrie ; la Bessarabie, pour la Roumanie, sont des zones que l'on considère comme menacées par les Soviets. Les pétroles roumains et les campagnes hongroises figurent parmi les territoires que l'Allemagne convoite. La politique suivie par l'Italie après la grande guerre le long du Danube et dans les Balkans assure l'identité des intérêts entre les petits pays se trouvant sur ce territoire et l'Italie.

Depuis le jour où s'est effondré l'ancien empire des Habsbourg, une lutte d'influence s'est engagée entre ses héritiers. Mais l'existence de certaines questions qui passaient au premier plan, pour l'Italie comme pour l'Allemagne, a eu pour effet que ce conflit a revêtu partiellement un caractère sourd. Cela ne signifie pas d'ailleurs qu'il ait rien perdu de sa violence ou qu'il ait disparu. La politique de l'Autriche, dont Napoléon disait que « si elle disparaissait, il faudrait la créer à nouveau » est poursuivie aujourd'hui, en principe, d'une part par l'Italie et de l'autre par l'Allemagne. L'Italie considère la frontière septentrionale de la Hongrie comme sa propre frontière. Après l'annexion de l'Autriche la Hongrie demeure la seule zone d'influence de l'Italie dans la zone danubienne. Elle ne désire pas que l'influence allemande s'étende dans cette région.

D'autre part, le fait que les Soviets sont apparus aux frontières des Carpathes et tendent à établir leur influence à l'Europe centrale et aux Balkans n'est pas du goût de l'Italie. Dans ces conditions, il y a accord à l'égard de l'axe Berlin-Moscou, entre les aspirations roumaines et hongroises et le désir de résistance de l'Italie.

C'est à la suite de la rencontre d'intérêts que le comte Csaky avait entrepris son voyage à Venise. Et alors, certains accords étaient intervenus en ce qui a trait à une action éventuelle des Soviets au Caucase. Il a été question ensuite d'un nouveau voyage du comte Csaky, cette fois à Rome. Berlin a accueilli ,1 avec mauvaise humeur cette nouvelle. Maintenant, on prépare ce voyage du comte Csaky à Rome.

Le fait que les sympathies témoignées par la Roumanie à l'égard de l'Italie soient devenues plus ardentes depuis la réunion du conseil balkanique et la proclamation de la neutralité des Etats de la péninsule, démontre que les Roumains, après avoir assuré leurs frontières balkaniques, se préoccupent de la Bessarabie qui n'est pas comprise dans ces frontières. Il existe en Roumanie une aspiration à la latinité qui est historique, une sympathie permanente pour l'Italie. Il y a une foule d'oeuvres qui témoignent à l'appui de l'affirmation des Roumains comme quoi ils seraient les descendants des légionnaires de l'Empereur Trajan.

Les auteurs européens qui se sont livrés à des études sur cette question s'accordent à déclarer que pendant 1000 ans environ, les Roumains ont oublié qu'ils étaient de race latine, mais qu'ils se sont aperçus ultérieurement de cette vérité. Au musée militaire, les maquettes des ponts de Trajan occupent une grande place parmi les souvenirs du passé. Si l'on ajoute à ces considérations ethnographiques le fait que l'Italie a besoin de pétroles roumains on constatera comment des considérations ethnographiques, des tendances anti-communistes, le souci de l'intégrité territoriale et les relations commerciales, ont ouvert la voie à la conclusion d'une entente.

C'est ainsi que l'axe Moscou-Berlin a préparé les causes des voyages à Rome.

Yeni Sabah

La Turquie et l'Italie dans les Balkans

M. Hüseyin Cahid Yalçin cite une dépêche de Sofia au « Giornale d'Italia» de laquelle il résulterait que l'Italie et la Turquie poursuivent des objectifs différents dans les Balkans.

Afin d'éviter tout malentendu disons ouvertement que c'est là notre opinion également. L'Italie ne veut pas de blocs dans les Balkans ; elle veut des accords bi-latéraux. La Turquie travaillerait à constituer un pareil bloc. Fort bien, mais avons-nous jamais dit à l'Italie : nous comptons faire ceci ou cela, qu'en pensez-vous ?

...Suivant notre point de vue, à nous autres Balkaniques, les affaires balkaniques doivent être réglées seulement d'après la volonté des Balkaniques. Ces derniers prennent leurs décisions entre eux sans recourir à aucune intervention étrangère. Oui, on ne saurait rien faire dans les Balkans contre l'Italie. Mais on ne ferait rien également contre aucun autre pays. Les Balkaniques songent seulement à se défendre contre les agresseurs éventuels quels qu'ils soient.

IKDAM Sabah Postasi 3 KURUS

L'accord économique germano-soviétique

M. Abidin Daver analyse les relations économiques entre l'Allemagne et l'URSS.

En dépit des divers accords signés en 1939, la Russie Soviétique n'est parvenue à livrer, en quantités importantes, que le coton et les céréales. Si la même situation persiste en 1940 les espoirs nourris par l'Allemagne au sujet des fournitures de matières premières et de denrées demeureront sur le papier.

D'autre part il est douteux que l'industrie allemande également puisse fournir aux Soviets les armes et les produits industriels promis. Car elle doit faire face aux industries de guerre de l'Angleterre et de la France, soutenues par celle de l'Amérique c'est à dire du monde entier. Dans cette guerre, qui est surtout une guerre de matériel l'Allemagne n'a pas trop de toutes ses ressources pour faire face à la tâche qui lui incombe.

Bref, le temps nous dira quels seront les résultats du nouvel accord économique germano-soviétique.

Cumhuriyet

La situation des neutres

M. Yunus Nadi, voit, dans le cas de l' « Altmark », un exemple des difficultés auxquelles sont en butte les neutres :

Que doit faire la Norvège ? Doit-elle déclarer la guerre à l'Angleterre ou tenir tête à l'Allemagne ? Cela est bien difficile et même impossible. Telle est, devant la nouvelle guerre, la situation des neutres, qui en sont les plus proches, c'est à dire, non seulement de la Norvège, mais de tous les petits gouvernements neutres se trouvant autour de l'Allemagne.

La guerre nouvelle est pleine d'un caractère et de buts très anormaux. Personne n'ignore qu'en l'occurrence, il est question de vie ou de mort pour tous les peuples, petits ou moyens. Pourtant, tous se résignent à vivre une vie pleine d'anxiété retirés dans leur coin, dans le souci de ne pas se mêler inutilement au conflit.

C'est, en fin de compte, la pression des événements qui décidera de la ligne de conduite des petits pays.

Peut-être un jour viendra où les petits Etats réaliseront tout le malheur et l'odieux de devenir, chacun son tour, une bouchée entre les dents de l'ogre de la guerre.

L'avenir nous éclairera.

LES TRAVAUX DU COMITE CORPORATIF CENTRAL EN ITALIE

Rome, 20 — En vue de la prochaine réunion du comité corporatif central, le ministre des Corporations a convoqué les vice-présidents de toutes les corporations et leur a donné des instructions de « faire le point » en ce qui a trait à la situation économique du pays par rapport aux plans autarciques de la production et aux problèmes des prix.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'EXPLOITATION DU CASINO DU TAKSIM

Au cours de la dernière séance de l'Assemblée de la Ville, lecture a été donnée de la convention conclue au sujet de l'exploitation pour un délai de trois ans du Casino du Taksim et du rapport à ce propos de la Commission du budget. Le fermier s'engage à constituer une Société au capital de 90 mille Ltqs. La présidence de la Municipalité communique que cette clause a déjà été remplie; la nouvelle Société dispose d'un capital de 110.000 Ltq. La Municipalité y participe. Son apport est représenté par le loyer de 30.000 Ltqs. par an, qui lui revient, plus 17.000 Ltqs. pour le mobilier du Casino qu'elle cède également à l'entreprise, soit 47. mille Ltqs.

Le rapport de la commission exprime le voeu qu'à l'avenir des accords semblables puissent intervenir pour l'exploitation des autres casinos et des plages comme ceux de Florya, Çubuklu, etc... Toutefois, en réponse à une question du Conseiller M. Hamdi Rasim, on a précisé qu'aucun engagement pareil n'a été pris par la Municipalité avec la nouvelle société en ce qui concerne ces installations: l'accord intervenu concerne seulement le Casino du Taksim.

Il est désirable que des lieux de divertissement semblables soient créés à Fenerbahçe, à Suadiye. Après que plusieurs orateurs eurent félicité le Président de la Municipalité pour cette heureuse initiative, l'Assemblée a approuvé telle quelle la convention.

LE «COUVRE-FEU»

Le nouveau règlement de la police municipale interdit de faire du tapage dans les rues, à partir de 22 h. jusqu'à 7 h. et dans les maisons et les immeubles à appartements, à partir de 24 h., sauf en cas de bals, réunions et autres fêtes pour lesquelles on aura soin de se munir d'une autorisation des autorités compétentes. Cet article a donné lieu à n débat assez vif.

Le conseiller M. Tevfik Amir s'opposait à ce que des autorisations fussent accordées pour prolonger des réjouissances bruyantes au delà de minuit M. Ekrem Tur s'est rallié à ce point de vue.

— Sous prétexte qu'à l'étage au dessus il y a une noce, a-t-il dit, dois-je passer une nuit blanche ?

Mais le rapporteur de la commission qui a procédé à l'étude approfondie du règlement n'a pu que constater qu'il en est ainsi dans le monde entier.

— Nous n'avons pas le droit, a observé le conseiller municipal M. Cemaleddin Fazil, de décourager les concitoyens qui veulent organiser des bals et des réunions Nous devons donner au public le droit et le moyen de s'amuser.

L'article a été finalement approuvé à la majorité.

LES MUSICNENS AMBULANTS

Nos Conseillers municipaux se sont occupés longuement, au cours de leur réunion d'avant-hier, des musiciens ambulants. L'activité de cette catégorie d'artistes est interdite dans les rues principales. M. Ekrem Tur a insisté pour que cette interdiction fût étendue aussi aux rues latérales.

— Nous devons débarrasser toutes les rues d'Istanbul, s'est-il écrié, de ces chanteurs ambulants !

Deux courants se sont manifestés alors au sein de l'Assemblée; le premier, qui est représenté notamment par les membres de la commission pour l'étude du règlement municipal, admet que parmi les musiciens ambulants il y a de véritables artistes qui donnent des concerts en plein vent et s'assurent ainsi un gagne-pain en permettant au public de goûter le charme de la musique.

L'autre courant, dont M. Selâmi Izzet Sedes, l'éminent critique théâtral de l'«Akşam» s'est fait le porte-parole, tend à voir dans ces musiciens ambulants une variété de mendiants et demande que leur activité soit interdite.

— J'appelle mendiant, intervint impétueusement Mme Meliha Avni celui qui tend la main. Ce n'est pas le cas des musiciens ambulants qui acceptent tout ce qu'on leur offre.

Le directeur de l'imprimerie de l'«Akşam», M. Kâzim Şinasi Dersan, évoquant l'époque où il était étudiant à Paris, affirma qu'effectivement les musiciens ambulants qu'il rencontrait,dans les rues de la capitale française, étaient de véritables artistes. Ceux qui se font entendre dans nos rues également le sont aussi, généralement. Ce sont bien souvent de véritables concerts qu'ils nous offrent.

Cette intervention de M.Dersan a achevé de convaincre les hésitants.Et c'est ainsi que les chanteurs ambulants, combattus impitoyablement par un des principaux collaborateurs de notre confrère l'«Akşam», ont trouvé un défenseur influent en la personne de l'un des directeurs de ce même quotidien....

LES ASSOCIATIONS

CIRCOLO ROMA

Dimanche, 25 février, à 17 h. aura lieu dans la Salle des Fêtes une matinée dansante.

La comédie aux cent actes divers...

RAPT MANQUE

La dame Ummiye, au village Balatli, de la commune d'Akçakoca, est une mère de famille très respectable et d'ailleurs très respectée par ses voisins. Elle a quatre enfants et mène une existence tranquille.

Pourtant, l'autre jour, trois inconnus l'attaquèrent en plein jour et cherchèrent à l'enlever. Aux cris un certain Mühiddin accourut. Mais l'un des agresseurs le blessa grièvement d'un coup de revolver. A la faveur de ce douloureux épisode, Ummiye a pu toutefois s'échapper.

La police s'est imédiatement saisie de l'affaire. Au bout de 12 heures, deux des auteurs de cette tentative de rapt étaient arrêtés ; ce sont deux frères, Ahmed et Salih du village de Yaylacik ; leur accolyte a été identifié : il s'appelle Rasim et provenait du village de Vakiflar. Il est activement recherché.

A 15 ANS !

La jeune Fatma, 15 ans, fille de Sahadettin, était la plus jolie fille du village de Salâhiye, de la commune de Karasu. Elle avait soudainement disparu il y a quelque quinze jours. Après de longues recherches, on vient de retrouver son cadavre dans un puits, aux environs du village.

Un certain Kemal, soupçonné d'avoir assassiné la malheureuse, a été arrêté. On n'a pas encore établi la façon dont le crime a été perpétré ni ses mobiles.

JALOUSIE

Hüsniye avait eu récemment une querelle avec son mari le cordonnier Ahmet. Il y a lieu de croire que cette prise de bec dépassait les proportions d'une simple scène de ménage car Hüsniye, prenant avec elle ses trois enfants, avait déserté le logis conjugal, sis à Kasimpaşa quartier Hacihüsrev, le long de la montée de Büyükyokuş. Elle avait été installée chez sa mère. Toutefois, elle ne tarda à se trouver à court de ressources et pour assurer sa subsistance et celle de ses enfants, elle s'engagea chez une couturière.

Hier matin, comme elle sortait pour se rendre à l'atelier, Ahmed surgit devant elle. Il était armé de son tranchet de cordonnier, et, sans mot dire, se rua sur elle.

Hüsniye, tout en appelant au secours, essaya de parer les coups de cet instrument singulièrement aigu. Mari et femme se débattirent ainsi un certain temps en pleine rue. Mais la partie était trop inégale. A trois reprises, Hüsniye a été blessée, et chaque fois très grièvement. Elle s'est effondrée sur le trottoir, épuisée, perdant abondamment le sang.

Une auto-ambulance l'a conduite à l'hôpital « Haseki ». Quant au meurtrier, il est parvenu à s'enfuir. La police le recherche.

On affirme que le mobile du crime serait la jalousie. Ahmet aurait appris que Hüsniye entretenait depuis leur séparation des relations avec un autre homme. Et il a frappé.

« YEDIBELA »

Le jeune Ishak, qui travaille dans une entreprise d'autobus à Edirne, de passage en notre ville, a rencontré avant hier à Yüksek-Kaldirim le récidiviste David qui porte non sans fierté le surnom caractéristique de « Yedibelâ ». Les deux hommes avaient entre eux une vieille question de dette demeurée depuis longtmps pendant . David lui adressa aussitôt un flot d'injures. Pour ne pas être en reste de ... politesse, Ishak répondit sur le même ton. Les deux adversaires en vinrent aux mains, tandis que les badauds, amusés, faisaient cercle convaincus que les deux adversaires n'auraient guère été au-delà d'un échange des bourrades.

Mais David est belliqueux. Il tira de sa poche un canif à cran d'arrêt et fit une estafilade assez profonde à la tête à son adversaire.

Agents de police, commissariat, hôpital et bientôt tribunal...

La guerre anglo-franco-allemande
Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 20. — Le haut commandement de l'armée communique :

Un détachement d'observation a détruit en territoire français, au sud-est de Busendorf un camion français ; 20 hommes sont morts à cette occasion.

Les forces aériennes ont exécuté des vols de reconnaissance au-dessus de la partie septentrionale de la mer du Nord.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 20 (A.A.) — Communiqué du 20 février au matin :

Echec du coup de main ennemi à l'est de la Nied. Faible activité sur le reste du front.

L'affaire de l'«Altmark» et le droit international

De source allemande particulièrement autorisée, on nous communique les considérations suivantes au sujet de l'Altmark :

PREMIERE VIOLATION

De l'aveu des milieux anglais, le contre-torpilleur britannique Intrepid a tenté d'arraisonner le vapeur allemand Altmark, dans les eaux territoriales norvégiennes et de le visiter. C'est là une première violation des lois de la neutralité car, d'après les statuts de la 2ème Conférence de la Haye, un pareil contrôle est absolument inadmissible. L'article 22 dit, en toutes lettres, que «tout acte d'hostilité commis dans les eaux territoriales d'une puissance neutre par les bâtiments de guerre d'une puissance belligérante, et notamment l'exercice du droit de contrôle ou du droit de prise, constitue une violation de la neutralité et est strictement interdit».

SECONDE

Plus tard, le contre-torpilleur anglais Cossack apparaît dans les eaux territoriales norvégiennes et se met en relations — selon les rapports anglais — avec 2 canonnières norvégiennes auxquelles il offre d'envoyer un piquet de garde anglo-norvégien à bord de "Altmark afin d'envoyer le vapeur à Bergen pour le contrôler. Le commandant norvégien refusa cette proposition et le Cossack quitta les eaux territoriales. Cet incident est non seulement une deuxième atteinte grave aux lois de neutralité mais aussi une immense provocation à l'égard d'une puissance neutre qui seule a le droit et le devoir de surveiller ses eaux. L'article 25 de la 2ème Conférence de la Haye précise à ce propos :

« Une puissance neutre est obligée d'exercer — selon ses moyens — la surveillance nécessaire pour empêcher une violation desdits statuts dans ses ports, ses rades et ses eaux».

L'article Ier stipule en outre :

« Les belligérants sont tenus de respecter les droits territoriaux des puissances neutres et de s'abstenir de toute action dans ses zones et ses eaux. Si les neutres tolèrent ces actions ils se rendent coupables,eux aussi,de violation des lois de la neutralité».

Il résulte donc très clairement de ces statuts que l'exigence du commandant anglais enfreint tout droit international et constitue, en plus, une offense au peuple norvégien . En effet, par cette exigence, le commandant s'est mêlé des affaires qui ne regardent que la Norvège uniquement.

LE TROISIEME CAS

Par ordre formel de l'Amirlauté anglaise — comme les Anglais le confirment — le contre-torpilleur Cossack revint dans les eaux territoriales norvégiennes, vint s'amarrer le long de l'Altmark qui se trouvait à l'intérieur d'un fjord norvégien. Son équipage fusilla une partie de l'équipage allemand qui était sans armes, délivra les prisonniers des bateaux coulés anglais qui se trouvaient à bord et tira avec des mitrailleuses et des fusils sur les hommes fuyant sur la glace et nageant dans l'eau. C'est le troisième cas et le plus grave de violation des droits d'une puissance neutre. C'est, en plus, un crime qu'on ne peut ni pardonner ni justifier.

LA LUTTE CONTRE LA MALPROPRETE

La lutte contre la malpropreté est poursuivie avec énergie par la Municipalité. Quatre étuves portatives ont été mises en activité et dans six quartiers des bains publics ont été mis gratuitement à la disposition des indigents. Des équipes spéciales féminines veillent au contrôle de la propreté dans les bains de femmes. D'autres équipes visitent, de 13 à 21 h. les «hans», les pensions, les cafés et, par l'entremise de la police, envoient aux bains publics les gens reconnus malpropres. Comme les bains déjà affectés à ce service se révèlent insuffisants, la Municipalité a décidé d'en louer un sixième à Eyüp.

INONDATIONS EN BELGIQUE

Bruxelles, 20 — Le brusque dégel a provoqué de graves inondations dans la région de La Louvière et Mons.

L'INFLATION MONETAIRE AU JAPON

Tokio, 20 — L'Agence Domei informe que le ministre des Finances a reconnu imminente une mesure portant l'inflation monétaire au Japon.

LE SURVOL DE L'INDOCHINE INTERDIT

Tokio, 20 — Les journaux soulignent que le futur service aérien Tokio-Bangkok devra changer d'itinéraire à cause du refus du survol de l'Indochine.

LES CONFERENCES

A L'UNION FRANÇAISE

Jeudi, 29 février 1940, à 18 h. 30 précises,

Conférence-audition donnée par le Mo Léon Enkserdjis sur :

« Deux poètes de la Musique : Gabriel Fauré et Claude Debussy».

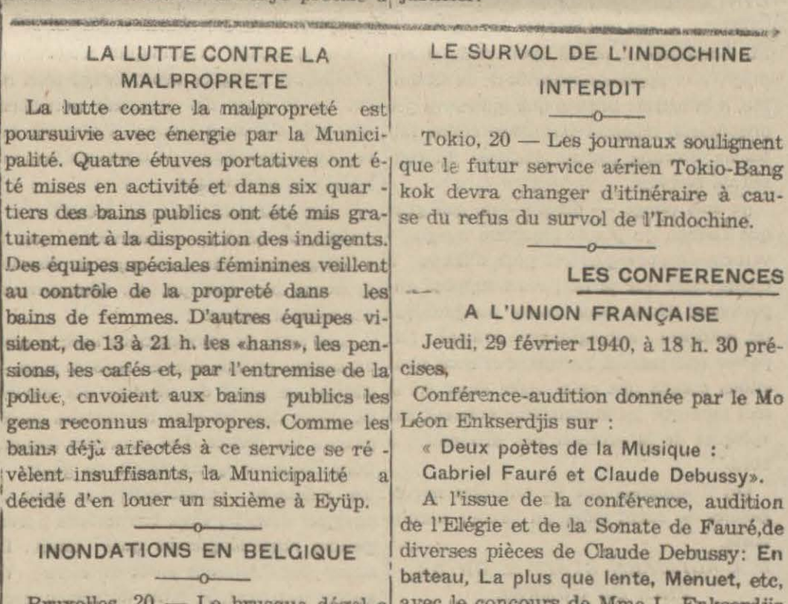
A l'issue de la conférence, audition de l'Elégie et de la Sonate de Fauré,de diverses pièces de Claude Debussy: En bateau, La plus que lente, Menuet, etc, avec le concours de Mme L. Enkserdjis

Tous les mélomanes d'Istanbul y sont cordialement invités.

A LA MAISON DU PEUPLE DE BEYOGLU

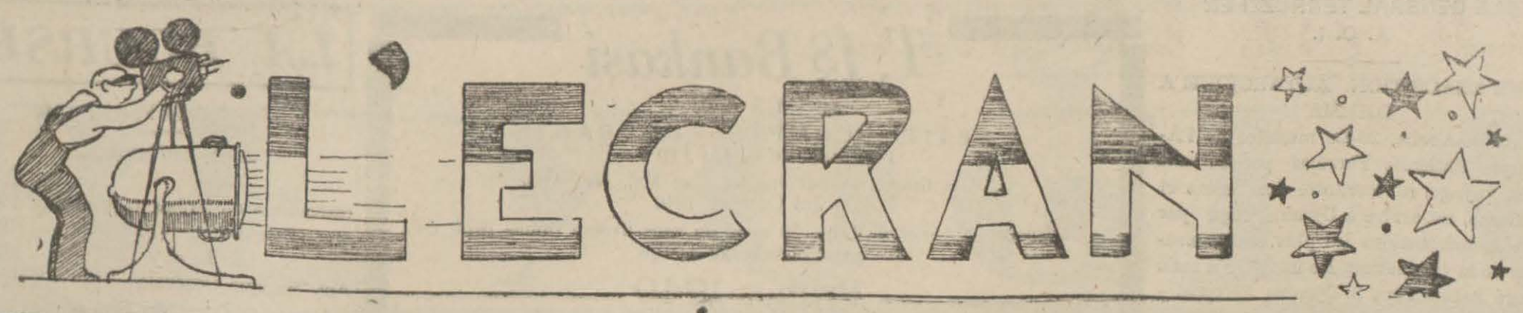
Demain jeudi 22 h. à 18 heures 30, le Dr. H. K. Tunakan fera une causerie à la Maison du Peuple de Beyoglu, sur le sujet suivant :

L'école et ses problèmes psychologiques



— Des centaines de soldats russes sont morts de froid en Laponie.
— Sans doute les arrêts du tram sont là-bas, comme chez-nous !

(Dessin de Nadir Güler à l'*Akşam*)



Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest

sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des tri-moteurs de la „Deutsche Lufthansa" qui assurent ainsi la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence

Hans Walter Feustel

Adr. Télégr.: "Hansaflug" 46, Quais de Galata Téléph.: 41178

Comment un grand cinéaste ressuscitera

Christophe Colomb

Une œuvre grandiose d'Abel Gance

Un cocktail vient d'être donné, à la Maison de l'Amérique latine, en l'honneur d'Abel Gance et de «Christophe Colomb», l'oeuvre grandiose qu'il va prochainement réaliser.

— Pourquoi je fais ce film ? nous dit Abel Gance. Parce que le cinéma est avant tout la machine à ressusciter les héros. Leçons d'énergie, d'élévation et de courage dont toute l'humanité actuelle a tant besoin, doivent en être l'enseignement.

CHAINE D'OR

» La première chaîne d'or qui a relié l'Ancien au Nouveau Monde s'est forgée dans le sillage des caravelles, en 1492.

» Colomb eut l'intuition du Nouveau monde dix-sept ans avant d'y aborder. Farouche, obstiné, il étudie, cherche et interroge la mer; c'est alors qu'Isabelle la Catholique pressent le découvreur de l'Amérique et lui donne tout l'or nécessaire pour équiper les caravelles fabuleuses, aux voiles peintes de croix écarlates.

» Une image est une incantation, poursuit Abel Gance. Tel esprit a été appelé, tel esprit apparaît. Or, à mon retour, j'appelle à moi, pour mon travail, l'esprit de Colomb !

REVE ET LEGENDE

» Depuis des siècles, la grande ombre du découvreur du monde erre sur les mers, cherchant à se matérialiser pour nous faire revivre le merveilleux périple. Je vais essayer de la retrouver intacte et de l'enfermer dans la magique prison des images sonores. Mon audace, dans cette tâche, n'aura d'égale que mon respect; le cinéma existe pour ouvrir la fenêtre de l'âme sur d'éclatantes bouffées de rêve et de légende.

» Or, rêve et légende ne sont-ils pas distancés par la féerie réelle de «Colomb» ?

LEÇON DE VAILLANCE

» J'ai traité, dans ma carrière, la vie de Napoléon, Beethoven; avec «Colomb», je n'ai jamais eu une tâche si difficile, car l'homme aux mille biographies, aux quatorze lieux de naissance, aux deux tombeaux, est certainement l'une des personnalités les plus extraordinaires que nous connaissions. Chez « Christophe Colomb », le poète voit le savant réalise; il possède à un souverain degré le sens de l'intuition. Quelle leçon de vaillance est liée à son souvenir. !

» C'est sous l'angle de la tragédie, dans son acceptation la plus simple et la plus humaine, que je veux considérer la vie de ce grand visionnaire; aussi je tiens à suivre son épopée dans les lieux mêmes où elle se déroule.

UNE CARAVELLE DE 1492

» Le gouvernement espagnol a donné les autorisations nous permettant de tourner à l'Alhambra de Grenade, la mosquée de Cordoue, le couvent de la Rabida, la baie de Palos (d'où partit la fabuleuse «Santa-Maria»); d'ailleurs, nous aurons une caravelle qui en est l'exacte reconstitution et de mêmes proportions que celle de l'époque 1492. Sur l'écran, des milliers de spectateurs suivront bientôt la trace de son merveilleux sillage !»

— S'il y a de l'amour dans la vie de Christophe Colomb ? Mais oui répond en riant Abel Gance. Il y en a toujours dans le sillage des caravelles !

LES ACTEURS

Parmi beaucoup de compétitions féminines, signalons que c'est Mary Lou qui composera le personnage de Bettina, la première femme du génial navigateur, puis la Reine des Amazones.

— Il y aura aussi Isabelle la Catholique, Phélippa et Béatrice; une certaine rumeur annoncerait (mais sous toute réserve) que Micheline Cheirel et Mlle Galopaud seraient pressenties pour l'un de ces trois personnages.

Aux côtés de Francen (Christophe Colomb), nous reconnaîtrons Le Vigan dans le rôle de Pinzon, l'aventurier-commanditaire; Pierre Stephen, frère lai qui suivit passionnément l'aventureux capitaine; Noguéro, le proscrit engagé parmi l'équipage.

— Je tourne dans les trois versions, dit-il en souriant: française, américaine, espagnole.

Dorville sera le roi d'une île fantastique.

Voici M. Stave Passeur, qui a écrit les dialogues; Henri Mahé, peintre célèbre qui réalise les décors de l'inquisition, l'île des Amazones, la fête du départ, l'île fabuleuse, etc..

Henry Verdun, auteur de la musique en collaboration avec un compositeur espagnol; M. Saint-Léonard, assistant.

LES FILMS NOUVEAUX

Nanette a trois amours

Les films qu'interprète habituellement Robert Montgomery appartiennent à un genre nettement déterminé. Dans «Nanette a trois amours», Franchot Tone est son partenaire et complice; on devine que ces deux charmants garçons vont rivaliser d'humour et ne manqueront aucune occasion de se livrer à leur goût de la loufoquerie. On devine aussi que la paix un peu spéciale qui est celle de ces deux coqs va être troublée par l'arrivée d'une poule: or la poule qui survient est J. Gaynor et celle-ci joue le rôle d'une provinciale simple et droite qui, même à New-York, ne renonce pas à sa simplicité et à sa droiture. De Robert Montgomery, romancier passablement égoïste, et de Franchot Tone, éditeur, expert en boissons variées, qui l'emportera ? Robert Montgomery, naturellement, puisqu'il est né triomphateur. Mais à Franchot Tone reviendra tout de même le mérite d'avoir découvert les qualités de Janet Gaynor.

On le voit, ce sujet n'a rien de spécifiquement original; mais le film qu'en a tiré Richard Thore est fort amusant et certaines digressions qui viennent là comme des cheveux sur la soupe — telles que la visite chez le psychanalyste ou les séances de somnambulisme — réjouiront franchement les spectateurs

Robert Montgomery, que nous n'avions pas revu depuis un bon moment, a un peu épaissi; mais n'a rien perdu de son charme et de son humour. Et Franchot Tone est, comme d'habitude, le plus sympathiques des amoureux déçus. Quant à Janet Gaynor, je crois que les Américains l'aiment plus que nous; en tout cas, elle joue fort gentiment son rôle. Et Reginald Owen, Claire Dodd, Guy Kibbee, Cora Witherspoon et un irascible grand-père sont les bons partenaires des trois vedettes.

Un peu de bonne foi, messieurs et dames !

Pour fêter le retour de Charles Boyer et la réalisation du *Corsaire*, André Daven avait convié quelques journalistes parisiens à un déjeuner où l'on remarquait en outre Marc Allegret, Marcel Achard, Jean Lustig, Roger Lebon.

On parla du *Corsaire* et beaucoup aussi de *l'affaire* Simone Simon qui défraye décidément l'actualité cinématographique depuis quelque temps.

Il y eut des *pour*, des *contre* et Marc Allegret avec une fougue et une sincérité très sympathiques « expliqua » certains gestes d'humeur et d'impatience...

En somme c'est toute la question de la conscience professionnelle qui est en jeu. Quand on accepte un rôle, cela impose des devoirs à l'acteur. Les auteurs ont de leur côté, des principes d'honnêteté à respecter. Hors de cela tout est littératur et bavardage. La bonne foi est à la base de toute collaboration loyale.

Mgr Michel Simon

Dans la deuxième période de *Cavalcade d'amour*, Michel Simon joue le rôle d'un évêque. Sous ses habits d'ecclésiastique, la tête ceinte d'une mitre et la crosse en main... dans le décor d'une petite église, il officit. Il a marié Blanchette Brunoy à Claude Dauphin.

Mais Michel Simon n'a évidemment jamais été évêque. Aussi un vrai prêtre, appartenant à l'évêché de Paris, était-il sur le plateau pour apprendre à Simon les rites et les gestes sacerdotaux.

— C'est un excellent élève, nous a dit ce chanoine ; M. Simon a vraiment apporté à la composition de son rôle une conscience, un souci d'exactitude magnifiques.

Et Claude Dauphin après *son mariage avec Blanchette Brunoy* semblait fort impressionné par la bénédiction qu'il venait de recevoir de Michel Simon.

— Quel curieux métier que celui d'acteur de cinéma, disait-il ; il faudra bientôt ajouter à son *curriculum vitae* : sait nager, plonger, conduire une auto, monte à cheval et dit la messe... »

CLAUDETTE COLBERT ET CHARLES BOYER DANS «TOVARITTCH»

Les grandes causes criminelles à l'écran

L'AFFAIRE WEIDMANN a été cinématographiée

Son atmosphère pathétique est heureusement dépoétisée

Lorsque cette cause célèbre fut jugée, on pensa à la cinématographier. Un de nos confrères qui fut autorisé à en suivre les péripéties nous dit que les caméras ont été admises sans difficultés dans l'enceinte du tribunal versaillais lorsqu'il jugeait Wiedmann et ses complices.

Jusqu'alors, les grandes causes criminelles étaient soustraites par l'intransigeance des traditions aux objectifs des cinéastes, alos que la presse écrite et les photographes étaient librement admis à les suivre.

Ainsi peu à peu le film conquiert les « positions » qu'on lui interdisait, occupe les édifices où sa présence paraissait inopportune et « grignote » patiemment les distances qu'on prétendait maintenir les tre lui et les autres formes du journalisme. Il est entré ces derniers mois à l'Académie et à la Cour d'assises ; il n'a pas perdu son temps.

★

Que dire de ce que nous voyons du procès ? Peu de choses. On attend avec impatience l'apparition du principal accusé et, quand il est là, on s'étonne de lui trouver un aspect si doux, un visage si avenant. Le mutisme du document le faible lumière qui baigne la salle, la mise correcte des complices, leur aisance devant l'objectif, tout retire à ce spectacle le caractère tragique que nous nous apprêtions à lui conférer. Nous imaginons mal derrière cette calme et silencieuse séance les eaux-fortes du drame : la caverne barbizonnaise, l'incroyable hécatombe...

Quand nous voyons Weidmann s'entretenir avec Me de Moro Giafferri, qui s'offre cordialement à ses confidences, nous croyons voir discuter avec son avocat un simple prévenu de correctionnelle à peine soucieux du verdict qu'on lui réserve. Blanc, Million, Colette Tricot, vêtus comme tout le monde et placés coude à coude avec les gendarmes, ne font pas davantage figure de héros épiques.

★

L'ensemble donne l'impression d'une assemblée de bonne compagnie réunie pour une conférence, ou bien — vu les robes des juges — pour un examen de fin d'année dans une faculté... Il n'est pas mauvais que le cinéma dépoétise aussi brutalement l'atmosphère pathétique qu'on pouvait attendre d'un tel procès. Comme quoi l'on n'a pas eu tort de faire entrer ici les caméras : on voit que, pour leur début, elles y ont joué un rôle éminemment moral...

P. O.

Comment on tourne des extérieurs dans le brouillard ou

LE MONDE A L'ENVERS

Ce que dit M. Robert Le Fèbvre

Robert Le Fèbvre qui fut le collaborateur du metteur en scène du *Déserteur*, vient d'évoquer certains détails concernant sa « performance », car c'en a été vraiment une.

CIEL BOUCHE

Il s'agissait pour les extérieurs du *Déserteur*, de trouver des conditions absolument différentes de celles qu'on recherche d'habitude quand on tourne en plein air. Vous connaissez les malheurs des troupes qui partent en extérieurs : comme par un fait exprès, le soleil n'est jamais là. Nous, il nous fallait le contraire : nous cherchions les cieux gris et la brume. Car, n'ayant pas beaucoup de décors à sa disposition — je veu x dire des décors variés — Léonide Moguy était obligé de se rattrapper sur des changements d'atmosphère, des nuances climatériques, si je puis dire.

» Il nous fallait donc travailler dans la grisaille. Et nous avons commencé par craindre que le ciel par taquinerie, se remplirait de lumière solaire... Il n'en a rien été. Nous avons eu de la chance ; pendant trois semaines nous avons eu un ciel bouché et bas, lumière que nous voulions.

FEUX DE BOIS

» Mais ce n'était pas tout. Le *Déserteur* se déroule dans le brouillard. Essayez de fabriquer du brouillard en extérieur... Ce n'est pas une petite affaire, surtout quand le vent s'en mêle. Car il nous fallait un brouillard à la fois uniforme et transparent des nappes égales où pourtant les acteurs ne perdissent pas consistance. Et cela pour des prises de vues passablement longues, plus de cent mètres chaque fois, c'est à dire plus d'une bonne minute...

» Or, avec Léonide Moguy, nous avions décidé de ne pas nous servir de « l'écran brouillard », expédient technique dont on se sert dans ces cas-là, mais qui enlève toute profondeur, toute qualité à la photographie.

» Comment avons-nous fait ? Nous avons engagé une trentaine de personnes, dans le pays — à Yermenonville, près de Chartres — et nous les avons échelonnées sur des distances qui couvraient parfois cinq ou six kilomètres, devant des feux de bois recouverts de paille mouillée, qui brûlaient à longueur de journée. La locomotive qui se trouvait toujours dans notre voisinage — car elle joue un rôle dans le *Déserteur* — était le P. C. : son sifflet réglait l'intensité des feux. Un assistant à vélo ou même à pied faisait le reste...

» Je ne sais pas si cela a donné de bons résultats. C'est à dire que — pour mon compte — je trouve la photo bonne. Mais la photo est affaire d'appréciations personnelles... Au public de la juger ».

Rassurons Robert Le Fèbvre : le public est de son avis.

N. F.

Un grand film

"DERRIERE la FAÇADE"

Un roman policier bien agencé

M. Yves Mirande, qui, au théâtre s'était spécialisé dans la comédie boulevardière et le vaudeville, semble vouloir, depuis qu'il consacre son activité au cinéma, se spécialiser dans le film policier. Cette tendance, que l'on sentait dans «Baccara» et qui se confirmait dans le «Café de Paris», s'épanouit nettement dans «Derrière la Façade». On croit écouter, lus à haute voix, les chapitres d'un roman policier bien agencé. Dès le départ, on nous présente un cadavre, et au cours des différents chapitres — je veux dire: des différentes bobines — l'auteur va très classiquement amener les policiers et les spectateurs devant sept ou huit pistes différentes. A la fin, évidemment, c'est la personne que l'on avait le moins soupçonnée qui sera reconnue coupable.

Qui a tué la propriétaire de cet important immeuble ? Les habitants du sixième sur la cour ou ceux qui logent sur la somptueuse façade ? Chacun des locataires charge l'autre, et l'auteur nous promène derrière la façade au cours de sketches dont quelques-uns sont fort bien conduits et où nous retrouvons souvent l'agréable facilité de Mirande.

C'est un film très public, très au goût du jour, avec un nombre de canailles du monde et de braves gens du peuple suffisant pour répondre au goût actuel des spectateurs.

Une quinzaine de super-vedettes, vedettes et demi-vedettes ont tourné dans ce film aux péripéties attachantes et très bien mis en scène par l'auteur lui-même. Si toutes ces vedettes avaient tourné pendant la durée du film, il aurait coûté environ 8 millions. On ne les voit donc chacune que dix minutes environ, à part Lucien Baroux qui domine ce lot relevé, Jules Berry et Jacques Baumer, tous deux également parfaits.

Nouvelles des studios

Le grand film d'Hans Steinhoff «Robert Koch» est présenté dans toutes les grandes capitales d'Europe. Copenhague a réservé un accueil enthousiaste à ce chef d'oeuvre du cinéma allemant.

Le public du Grand-Théâtre, la salle d'exclusivité la plus importante de la capitale danoise, a longuement acclamé l'interprète du film Emil Jannings qui était venu personnellement assister à la première.

★

Joseph Sieber a été engagé pour interpréter un des rôles principaux aux côtés de René Deltgen du film « Les 3 Codonas» qui nous évoquera le monde du cirque et l'aventure tragique des célèbres acrobates.

★

On a donné aux studios de Berlin-Grünewald, le dernier tour de manivelle du film Tobis «Les joyeuses commères de Windsor» adaptation du célèbre opéra-comique de Nicolai.

Sacha Guitry prépare un film... de célibataires !

Dans sa retraite de la Côte d'Azur, Sacha Guitry ne perd pas son temps. Il commence sa prochaine pièce et écrit son prochain film.

Celui-ci mettra en scène neuf célibataires d'un âge assez avancé, et l'auteur, dit-on, avait pensé intituler sa comédie: «Les vieux sont neuf».

Evidemment ce n'était pas très fort! Et Sacha Guitry a décidé que son film s'appellera: « Ils étaient neuf célibataires. Nous préférons ça ! Parmi les acteurs engagés, citons Elvire Popesco, André Lefaur, Betty Stockfeld, G. de Saint-Jean, etc.

Le commandant de „l'Altmark" devant le micro

Il narre la carrière de son navire comme ravitailleur du „Graf Spee"

Dans une radio-causerie diffusée ce matin par le poste de Berlin, le capitaine Tau, commandant de l'*Altmark* a fourni quelques données intéressantes sur la carrière de son navire.

Au moment de l'explosion des hostilités, le vapeur, qui avait embarqué une cargaison de pétrole au Mexique se trouvait en cours de navigation au beau milieu de l'Atlantique. Il reçut par radio des instructions lui prescrivant de ne pas poursuivre sa traversée à destination de l'Allemagne, mais de se mettre à la disposition de l'un des navires de guerre allemands qui se trouvaient en haute mer. L'*Altmark* entra ainsi en contact et dès le mois de septembre avec le *Graf von Spee* et lui a fourni à plusieurs reprises de pleines cargaisons de pétrole. La rencontre entre les deux navires avait lieu en haute mer où s'opérait le transbordement du carburant.

L'*Altmark* servit ainsi le *Graf von Spee* pendant toute la durée de sa croisière.

POUR REPONDRE AUX ANGLAIS

Au début on n'envisageait pas d'interner les marins des navires marchands détruits. C'est ainsi qu'une partie de l'équipage du *Clement* fut envoyé à terre à bord des canots du navire ; le reste fut transbordé par le *Graf von Spee* à bord d'un navire marchand. Toutefois, à la suite de l'internement par les Anglais des équipages des navirs marchands allemands capturés en haute mer, il fut résolu d'en faire autant pour les prisonniers du *Graf von Spee*. C'est alors que l'*Altmark* reçut l'ordre de prendre les dispositions nécessaires pour abriter les équipages anglais. On venait précisément de capturer un lot de tapis à bord d'un navire anglais, ce qui a permis de rendre les logements plus habitables.

SUR LE CHEMIN DE RETOUR

Quand j'ai appris la destruction du *Graf von Spee* j'ai considéré ma tâche achevée et j'ai pris le chemin du retour. Le 14 septembre, nous entrions dans les eaux norvégiennes où j'ai demandé un pilote. Un officier de marine norvégien venu à bord m'a demandé toutes les informations usuelles sur le tonnage de mon navire, l'effectif de l'équipage, etc... Les autorités navales norvégiennes ont été satisfaites de mes réponses et m'ont autorisé à poursuivre ma route le long du littoral, dans les eaux territoiales norvégiennes.

La guerre sur mer

Le plus gros chiffre de pertes subies par la marine marchande anglaise depuis le commencement de la guerre a été atteint la semaine dernière

Londres, 20 (A.A.) — On annonce officiellement qu'au cours de la semaine qui s'est terminée dimanche à minuit, les pertes dues à l'action ennemie se sont élevées à 5 bateaux britanniques et à 15 navires neutres ayant un déplacement global de 86.077 tonnes.

Le tonnage des bateaux anglais coulés s'élève à 39.276 tonnes, celui des bateaux neutres à 46.901 tonnes.

L'amirauté fait observer que ce tonnage global de 86.077 tonnes constitue le plus gros chiffre de pertes hebdomadaires essuyées par la marine marchande depuis le début des hostilités.

Parmi les bateaux neutres coulés au cours de la semaine écoulée se trouvent deux autres : le finlandais *Wilja*, 3396 tonnes, coulé à la suite d'une explosion et le norvégien *Sangstag* 4297 tonnes.

Tout l'équipage du *Wilja* a été sauvé. Du *Sangstag*, seuls 28 hommes d'équipage et un passager purent échapper à la catastrophe.

Le navire-citerne belge *Laurent Meeus* de 6.500 tonnes, s'est échoué près de Flessingue.

Le pétrolier britannique récemment torpillé par un sous-marin allemand et coupé en deux dans l'Atlantique au Nord est l'*Impérial* de 6022 tonnes.

Le vapeur anglais *Protesilaus* a été coulé au large de la côte nord-occidentale anglaise, probablement pour avoir heurté une mine.

★

Madrid, 20 (A.A.) — Le steamer grec *Elli* — 1114 tonnes — a été torpillé par un sous-marin allemand à une distance de 60 milles du cap Finistère. Le bateau provenant d'Angleterre se rendait en Grèce. Il portait une cargaison de charbon.

Les 26 membres de l'équipage ont été sauvés.

LES ATTAQUES D'AVIONS

Londres, 20 (A.A.) — De violentes explosions provenant de la mer furent entendues hier soir sur les côtes orientales de l'Ecosse. Immédiatement après on vit des avions de chasse se diriger vers la mer. L'alarme n'a pas été donnée.

On précise que douze avions de bombardement allemands mitraillèrent hier un groupe de bateaux de pêche dans la mer du nord. Un navire de guerre britannique accourut sur les lieux et les avions allemands s'éloignèrent.

DEUX POSE-MINES ET UN VAPEUR MARCHAND COULES

Berlin, 21— (Radio).— On communique officiellement qu'au cours des vols de reconnaissance exécutés hier par l'aviation allemande le long du littoral britannique jusqu'aux iles Shetland, 2 pose-mines et un navire marchand armé ont été coulés.

Tous les appareils allemands sont rentrés à leur base.

LES MINES DERIVANTES

Bruxelles, 20 — De nombreuses mines dérivantes ont été signalées le long de la côte belge. Les services des ports ont dirigé des équipes aux endroits signalés afin de les faire exploser.

LE GENERAL TERRUZZI EN A. O. I.

UNE EXPOSITION AUTARCIQUE A DJIMMA

Addis-Abeba, 20-Le ministre de l'Afrique Italienne Terruzzi, poursuivant son voyage en territoire des Gallas et Sidamo, est arrivé à Djimma, reçu par les manifestations les plus enthousiastes de la population. Le ministre a inauguré notamment à Djimma l'Exposition Autarcique des Galla et Sidamo qui offre, dans les pavillons des produits agricoles, des industries et du bétail, une documentation très intéressante des résultats importants déjà obtenus et des vastes possibilités de production de ce territoire.

Le ministre, dans un discours adressé à la population, félicita celle-ci pour les progrès énormes réalisés au cours de l'année écoulée dans le territoire des Galla et Sidamo, dont il a pu se rendre personnellement compte pendant ses 5 journées de marche et de visite du pays.

LE CABINET IRAKIEN A DEMISSIONNE

M. RASHID ALI GAILANI CONSTITUERA LE NOUVEAU CABINET

Bagdad, 20 (A.A.) — Le cabinet Noury Pacha Said donna sa démission au cours de la nuit. La démission fut acceptée par le régent qui demanda au président du conseil d'assurer l'expédition des affaires courantes en attendant la constitution du nouveau cabinet.

Le président du conseil Noury Pacha, qui vient de donner sa démission était au pouvoir depuis décembre 1938.

Sa ferme attitude dans la guerre actuelle, conformément au traité conclu avec l'Angleterre, avait été unanimement approuvée par le pays.

On s'attend que le nouveau cabinet soit constitué cette nuit par M. Rashid Ali Gailani.

M. Gailani fut autrefois président du conseil. Il démissionna en 1933.

LA PARTICIPATION DE LA FARNCE à L'E. 42

DECLARATIONS DE M. BESNARD

Paris, 20 — A l'occasion d'un banquet qui lui a été offert à la Société de Géographie, le commissaire général pour la participation de la France à l'Exposition Internationale de Rome en 1942, le sénateur Besnard, a parlé de la participation de la France à «l'Olympia de de la Civilisation».

Il a dit que le gouvernement français se conformant à la recommandation de l'Italie de ne pas ériger de constructions provisoires, compte construire un grand palais qui, après l'Exposition, servira de Maison de France. La superficie du terrain mise à la disposition de la France atteint 4.000 m2 pour le palais principal et 8.000 m2 pour les constructions secondaires. Le palais principal aura 24 mètres de haut et se dressera le long de la Via Imperiale. Il abritera les sections des arts, des oeuvres sociales, de l'agricultures et des colonies.

HONGRIE ET YOUGOSLAVIE

Rome, 21 — Une commission mixte hugaro-yougoslave se réuira aujourd'hui dans la petite localité de Nagicaristo pour le règlement de questions intéressant le trafic entre les deux pays.

T. İŞ Bankasi

1940

PETITS COMPTES-COURANTS

Plan des Primes

Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

Primes 1940

		Livres	Livres
1	Lot de	2000	2000
3	" "	1000	3000
6	" "	500	3000
12	" "	250	3000
40	" "	100	4000
75	" "	50	3750
210	" "	25	5250

En déposant votre argent à la T. İŞ Bankasi, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

LES DICTATURES EN AMERIQUE LATINE

New-York, 20 — Le «Mirror» relevant la naissance de la dictature au Paraguay, souligne que huit nations de l'Amérique latine ont comme Présidents des généraux et seulement 5 demeurent fidèles au système démocratique soit l'Argentine, le Chili, la Colombie, l'Uruguay et le Venezuela.

LA SUISSE A L'EXPOSITION DE MILAN

Milan, 20 — La Suisse participera officiellement à la VII e Exposition des Arts décoratifs et industriels ainsi que de l'architecture moderne qui s'ouvrira à Milan le 6 avril prochain.

UNE DEMARCHE ANGLAISE A WASHINGTON

LES VENTES DE TOLE ET DE CAOUTCHOUC A L'U.R.S.S.

New-York, 20 — Le « New-York Journal» informe que le gouvernement britannique vient de protester auprès du gouvernement des Etats-Unis contre les ventes américaines de tôle et de caoutchouc à la Russie. On craint à Londres que ces produits ne finissent par passer de Russie en Allemagne. Le gouvernement britannique fait relever d'autre part, que les Etats-Unis reçoivent justement le fer blanc et le caoutchouc des possessions britanniques.

LA BOURSE

Ankara 20 Février 1940

(Cours informatifs)

	Ltq.
Obligations du Trésor 1938 5 %	19.66
Sivas-Erzerum II	19.22
Sivas-Erzerum IV et V	19.24
Act. Banque Centrale	109.50
Fabrique de Conserves Ermis-Kartal	5.80

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5 21
New-York	100	Dillars	130.19
Paris	100	Francs	2.95
Milan	100	Lires	6.70
Genève	100	F. suisses	29.105
Amsterdam	100	Florins	69.1324
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	21.8225
Athènes	100	Drachmes	0.965
Sofia	100	Levas	1.5825
Prag	100	Tchécoslov.	
Madrid	100	Pesetas	13 36
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	23 3525
Bucarest	100	Leys	0 6125
Belgrade	100	Dinars	3 065
Yokohama	100	Yens	30 915
Stockholm	100	Cour. S.	30 8275
Moscou	100	Roubles	

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUQE

TEPEBAŞI

CETTE FEMME

Section de comédie, Istiklâl caddesi

CHACUN A SA PLACE

LES ETATS-UNS ET L'ITALIE SONT SEULS RESPECTES

Tokio, 20 — Le «Nichi Nichi» commentant l'affaire de l'Altmark, souligne d'une façon générale la violation des droits des pays neutres et affirme que seule la neutralité des Etats-Unis, et la non-belligérance de l'Italie sont respectées.

LES ETATS-UNIS GLISSENT VERS LA GUERRE

UN AVERTISSEMENT DU SENATEUR NYE

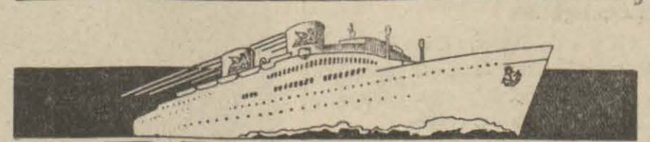
New-York, 20 — Le sénateur Nye, dans ses déclarations à la presse, affirme que les Ltats-Unis glissent de plus en plus vers la guerre. Seulement une paix proche pourrait éviter que les Etats-Unis ne soient entraîners dans le conflit.

Selon le sénateur Nye, les proposition d'embargo économique vis à vis du Japon constituent une incitation à la guerre. Il prévoit que l'on finira par accorder des emprunts aux Franco-Britanniques, créant ainsi une cruelle raison en faveur de l'intervention.

LE REGENT HORTHY

Budapest, 21. — Toute la presse hongroise publie une lettre autographe du régent Horthy au président du conseil pour le prier de s'abstenir de toute réjouissance publique en raison des temps difficiles actuels, à l'occasion du 20ème anniversaire de son élection.

Mouvement Maritime



ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour

BOSFORO	29 Février	Burgas, Varna, Constantza
CAMPIDOGLIO	vers le 25 Février	Pirée, Naples, Gênes, Marseille
VESTA	Dimanche 25 Février	Cavalla, Salonique. Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BRIONI (Lignes Express)	Vendredi 23 Février	Pirée. Brindisi, Venise, Trieste
Citta' di Bari Ligne Express	Jeudi 29 Février	Pirée. Naples. Gênes. Marseille
FENICIA	vers le 5 Mars	Constanza. Varna. Burgas.
FENICIA	14 Mars	Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste
ABBAZIA	5 Mars	Burgas Varna. Constantza. Sulina, Galatz, Braïla

Departs pour l'Amérique Centrale :

VIRGILIO de Barcelone le 21 Mars

«Lloyd Triestino» S A.N

Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient :

CONTE VERDE de Gênes le 8 Mars

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhané. Galata Téléphone 44877

FEUILLETON de « BEYOGLU » № 18

LE

Saint à Londres

PAR

LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

DEUXIEME PARTIE

UN MILLION DE LIVRES

III

Simon essuya le front de l'Italien, où perlaient des gouttelettes de sueur.

Soudain, l'homme parla, d'une voix faible, en anglais.

— Quelle est la date de ce jour ? demanda-t-il.

— Le 2 octobre.

— Quel est votre nom ?

— Templar... Simon Templar...

Il y eut un silence, puis l'homme tourna son visage vers Simon.

— J'ai entendu parler de vous, murmura-t-il. On vous appelle...

— Cela n'a pas d'importance, coupa le Saint.

— Comment m'avez-vous trouvé ? demanda le malade.

— C'est à vous que je devrais poser cette question, dit Simon souriant.

— Je me souviens. Oui. Je courais. Je suis tombé. Un homme m'a pris dans ses bras.

Il saisit brusquement la main de Simon.

— Et *lui*, vous l'avez vu ?

— L'Oncle Tom ? murmura le Saint, bien sûr. Il m'a vu aussi, mais un peu tard.

Les doigts lâchèrent prise ; l'Italien haletait.

— Excusez-moi, dit-il ; il me semble que je sors d'un cauchemar.

Il baissa les yeux et regarda les bandages qui étaient enroulés autour de sa poitrine.

— Est-ce vous ? demanda-t-il.

— Non, j'ai fait venir un médecin.

—Et... (il regarda autour de soi, dans la pièce).

— Nous sommes à Londres, dit Simon à l'hôtel Berkeley.

L'Italien avala péniblement un peu de salive et tendit la main vers le verre d'eau. Il but, et un long silence tomba, si long que Simon crut que le malade s'était endormi. Le Saint se leva doucement. l'Italien ouvrit les yeux.

— Attendez, murmura-t-il ; je voudrais vous parler.

— Tout de suite ? demanda le Saint en souriant. Ne préférez-vous pas vous reposer un peu ? Avez-vous faim ?

L'Italien secoua la tête.

— Après, dit-il ; asseyez-vous.

Simon obéit.

Il écouta, sans bouger, pendant près de deux minutes, les phrases courtes et précises de l'Italien qui évoquaient un drame si fantastique que le Saint n'aurait jamais osé rêver que la chose fût possible. Il était plus d'une heure lorsque Simon descendit lentement l'escalier. Dans sa tête, les détails de l'invraisemblable crime tournoyaient en un bourdonnement de dynamo. Le Saint traversa le hall et franchit la porte dans une sorte de rêve. Il marchait comme un somnambule et, soudain, il dut faire un brusque pas de côté pour éviter un passant qui, sur le trottoir, venait à sa rencontre. Ce passant, une espèce de géant, était vêtu d'un complet couleur de bruyère rose ; il portait des gants beurre frais, une chemise de soie bleue, une cravate à pois et...

Le regard de Simon se posa sur le visage. Les deux hommes s'étaient dépassés mais ils s'étaient reconnus. Le Saint venait de rencontrer l'Oncle Tom.

Templar traversa la rue et se dirigea vers Berkeley Square et l'entrée du Bruton Club. Il ne se retourna pas, mais il était sûr que le nègre le suivait des yeux.

IV

Cependant Simon souriait lorsqu'il retrouva Patricia au bar du Bruton Club.

— J'ai soif, dit-il, s'asseyant près de la jeune femme. Je voudrais quatre Martinis, dans un grand verre. Après, de la bière bien fraîche.

— Tu auras un seul Martini, dit Patricia ; après, nous déjeunerons.

— Tu n'as as de coeur, soupira le Saint.

— Parle-moi plutôt de ce que tu as appris, dit-elle.

(à suivre)

La guerre soviéto-finlandaise

(Suite de la 1ère page)

à la jeunesse suédoise pour qu'elle comble les pertes de l'armée finlandaise dont la défaite constituerait une grave menace pour la Suède.

Cet appel contient en outre une invitation au gouvernement d'accroître et d'intensifier les secours à la Finlande.

LES UNIFORMES DES MILICIENS D'ESPAGNE SERVIRONT EN FINLANDE....

Londres, 20 — Concernant l'envoi en Finlande du premier échelon de 400 volontaires anglais qui doit s'effecuer cette semaine, on précise que ces hommes voyageront en divers groupes de 25 chacun. Ils seront en civil Leurs uniformes, qui leur seront envoyés séparément, sont ceux que l'on destinait aux combattants anglais des brigades internationales en Espagne et dont le gouvernement finlandais a acquis tout le stock.

LA LENTEUR DES SECOURS

Washington, 20 — Tandis que la nouvelle victoire finlandaise contre les Russes au Nord du lac Ladoga et l'arrêt de l'offensive soviétique dans l'isthme de Carélie suscitent dans le public américain la plus profonde admiration pour le petit et héroïque peuple finlandais, une impression très mauvaise a été provoquée dans le pays par l'annonce que l'administration des prêts fédéraux attira l'attention du Comité Bancaire de la Chambre sur le fait qu'il faut savoir avec certitude, avant de prêter encore 20.000.000 de dollars au gouvernement d'Helsinki si cette somme arrive en temps utile ou trop tard.

Le «New-York Times» déplore avec amertume la lenteur des secours aux Finlandais.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

M. ZEKI ALBALA

Basimevi. Babok. Galata. St-Pierre Han. Istanbul